

Fratcom N° 59



Agent régulier de

communication
Religieuses de l'Assomption
Afrique de l'Ouest

Editorial

Chers fidèles lecteurs de Fratcom, chères sœurs et amis, nous voici dans une nouvelle année liturgique. Je vous souhaite un bon temps de l'Avent. Voici quelques partages des différentes rentrées scolaires dans nos établissements. Vous contemplez également la photo de la petite Marie Eugénie, la nièce de sœur Simone. Bonne réception. Marie Madeleine.

Rentrée à l'école Marie-Eugénie.

La nouvelle de l'école Marie-Eugénie de Kpédigny est bonne! La pluie est bonne et la rentrée se prépare. Une petite danse au niveau des maîtres la première

semaine nous mets dans les mains de Dieu et habitue aux imprévus...Deux maîtres vont partir et deux maîtres vont arriver de suite. Et les enfants heureux de reprendre l'école remplissent les classes. 102 garçons pour 73 filles faites l'addition.

Béatrice, la stagiaire, est bien engagée dans le suivi de l'école et pleine d'initiatives. Notre Directeur Samuel s'active et mets tout en place. Une première réunion de parents, venus nombreux, permet un bon échange et une bonne concertation sur la bonne marche de l'école.

Ecole agricole, les élèves participent à la récolte du soja en ce moment: arracher, faire sécher, taper, et égrener, finalement vanner et mettre en sac... quelle bonne bouillie cela fera. Avec les maîtres nous mettons en route le jardin scolaire avec plantes potagères.

Bientôt, après avoir appris des chants nous feront la messe de rentrée, la majorité des enfants ne sont pas chrétiens. Nous avons un bon apostolat catéchuménal en perspective. Cette année la paroisse s'est enrichie de deux vicaires et nous avons un aumônier pour le primaire.

Une vingtaine de moutons anime aussi l'école de leurs bêlements et allées-venues dans la discrétion quand même. Que Sainte Marie-Eugénie protège tous ces enfants et leurs parents. La vie n'est pas toujours facile dans les villages. Bonne rentrée scolaire aussi à vous toutes dans vos Collèges respectifs.

La communauté de Notsé.

Rentrée scolaire à l'Ecole Sainte Marie Eugénie à Ouaga

« Ecole Sainte Marie Eugénie ! Paix – Fraternité – Solidarité. »

Telle est la devise de l'EPSME (Ecole Primaire Sainte Marie Eugénie). Comme toutes les écoles de la mission catholique, l'EPSME a fait sa rentrée administrative le 15 Septembre 2008. C'était un temps de préparation

matérielle et surtout d'instruction. En effet ! Cette année scolaire l'EPSME s'est agrandie, nous avons le CP 1 et le CP2 donc deux enseignants (M.Douti pour le CP2 et Mme Kaboré au CP1). Ils forment avec la directrice et le gardien, l'équipe éducative. Alors pour cette rentrée, nous avons partagé d'une part sur la vie de Mère Marie Eugénie (de sa naissance à sa mort et sa proclamation comme Sainte). Sr Marie Blandine nous y a aidé. D'autre part la directrice a fait découvrir à la petite équipe la pédagogie de Marie Eugénie et l'esprit de travail que l'école est appelée à développer. C'était surtout une découverte pour l'enseignante, la nouvelle arrivée. Nous avons regardé ensemble les vertus si chères à Ste Marie Eugénie et nous les avons affichées dans les classes. Cette année, nous avons choisi de mettre l'accent sur la simplicité et la douceur.

C'est avec joie que le 22 Septembre nous avons accueillis les élèves. Contrairement à l'année dernière, très peu d'élèves ont pleuré. C'est une joie pour nous de voir la famille s'agrandir. Nous avons été pourtant contraints de refuser les nombreuses demandes. Cependant, certains parents ont tenu à inscrire leurs enfants pour l'année prochaine si bien que nous avons déjà une dizaine.

Nous avons un effectif de 55 élèves au CP1 dont 25 filles et 30 garçons ; 42 au CP2 dont 19 filles et 23 garçons soit un total de 97 élèves. L'EPSME grandira pour la gloire de Dieu !

Sœur Georgette Emmanuel

La Rentrée Scolaire au Centre Marie Eugénie

«Faisons un peu d'Histoire » : Le Centre Marie Eugénie est situé à Cocody Angré (Abidjan : Côte d'Ivoire). Il accueille les filles peu ou déscolarisées, surtout les filles de ménages tout en leur donnant la possibilité de garder les travail. Pour cela, nous avons deux groupes : un groupe le matin et un groupe l'après-midi. Le souci du Centre est de contribuer à l'intégration sociale de ces jeunes par l'alphabétisation et la formation en art ménagers.

En cette nouvelle année scolaire des innovations ont eu lieu dans le centre. En effet, les années précédentes on y rencontraient une seule année dite : Année Préparatoire. Cette nouvelle année a vu l'ouverture d'une deuxième année préparatoire niveau deux et cela à la demande des filles et de leurs patron (nes) dans le souci de mieux écrire, lire et calculer. Le premier niveau pour les débutantes et le deuxième niveau pour celles qui ont une petite notion en écriture, calcul et en lecture. Nous continuons toujours dans les innovations : Grâce à l'appui de plusieurs ambassades nous avons un splendide bâtiment qui abrite la direction, le secrétariat, une salle pour les moniteurs, monitrices, deux salles de classes et un préau construit pour éviter les inondations et qui sert de salle polyvalente.

Notre rentrée au centre se fait toujours après celle des enfants afin de permettre aux « tantis et tontons » de pouvoir les inscrire.(les filles) Nous avons eu la joie de compter parmi nous beaucoup de nouvelles filles, les anciennes aussi. Les aînées comme il est de coutume ont accueilli leurs plus jeunes soeurs, elles leurs ont fait faire la visite de la maison pour qu'elles se sentent intégrées. Il y a eu la présentation de toute l'équipe des moniteurs et monitrices. Nous sentons les filles heureuses d'être présentes au centre.

Eric BONDE (moniteur au centre Marie Eugénie)

Partage Session jeunes soeurs

« Se donner librement au Christ, un chemin de sainteté à la suite de M.E. »

C'est le thème qui a guidé toute notre session du 30 mars au 22 Juin. Avant de vous partager notre expérience nous exprimons notre sincère et profonde gratitude au conseil provincial pour cette chance qui nous a été accordée. Merci également à chacune de vous toutes, sœurs de la province pour vos prières qui nous ont soutenues. Nous étions 18 sœurs, de 13 nationalités, venant de 10 provinces et représentant les quatre continents où la Congrégation est présente. Nous avons commencé la session avec le mot d'ouverture de sœur Diana nous invitant à nous préparer, de sorte à prononcer et vivre librement nos vœux avec foi et amour. Elle nous invitait aussi à l'écoute attentive en nous proposant la mystique des yeux ouverts, des oreilles ouvertes. Après son intervention et les explications sur le déroulement de la session, le temps nous a été donné pour découvrir la maison. Celle-ci bien que vendue en partie demeure grande avec un beau jardin. A la chapelle se trouve la tombe de notre mère que nous prions fréquemment et qui nous a permis de nous sentir plus proche d'elle.

Voici le résumé de quelques thèmes :

Les vœux dans le contexte de la mondialisation

Notre expérience sur cette session a été une prise de conscience de la situation réelle de notre monde globalisé. Elle nous a permis de nous rendre compte des défis pour notre vie consacrée. En effet le père La vigne a d'abord commencé par une description du monde actuel pour arriver à la question comment vivre nos vœux dans ce contexte. Nous avons pu constater que dans le contexte de la mondialisation il est de plus en plus difficile pour les gens de durer, d'aller jusqu'au bout, de tenir parole, de vivre la fidélité, la constance. Il y a la peur du sacrifice, la perte des valeurs culturelles, spirituelles et morales. L'initiative humaine est récompensée par le profit. La

concurrence prend place dans la loi de l'offre et de la demande ; le système d'efficacité l'emporte sur l'idéologie et la valeur du moi d'abord l'emporte. Nous assistons à la culture d'un monde unifié, d'un monde de communication, un monde marqué par le subjectivisme, la culture de la solitude communicante prend place, la culture de la désinstitutionnalisation est également présente : les institutions perdent leur valeur. Le virtuel tend à remplacer le réel. Comment donc inculturer notre vie religieuse dans ce contexte ? Il est constaté que nous religieux continuons encore de travailler sur l'homme ancien c'est-à-dire l'accent mis sur les œuvres sociales et de compassion. Il nous faut donc fonder une nouvelle anthropologie, car le monde est sécularisé, déchristianisé. Pour beaucoup de gens, la vie religieuse n'a plus de sens. Il y a un appel à être davantage des hommes et des femmes de foi, de prière, en créant des espaces pour les gens où l'humain et le divin peuvent se rencontrer. Leur montrer que l'économie et le virtuel ne sont pas la « fin ». La nouvelle valeur à y cultiver c'est la gratuité.

Solidarité et développement durable

La session sur la solidarité et le développement durable avec sœur Cécile Renouard nous a permis de découvrir notre rôle dans la société et le comportement à tenir.

Elle nous a d'abord présenté le développement durable comme une utopie et un projet politique pour renforcer des solidarités locales et internationales. Une utopie parce qu'elle vise à promouvoir un monde de paix, de justice sociale et écologique aujourd'hui et demain.

Comme principe nous avons la solidarité, la responsabilité, la justice, la participation.

Le but visé par le développement durable c'est d'arriver à un développement de tout l'Homme et de tous les Hommes. Elle nous a également parlé des sources spirituelles du développement durable en citant des figures bibliques : prêtre, prophète et roi, faisant le lien avec nos trois vœux.

La figure du prêtre exprime la célébration du don gratuit de Dieu dans la création qui est en lien avec le vœu de chasteté.

La figure du prophète qui exprime la voix qui appelle à la justice et au partage, lien avec la pauvreté.

La figure du roi qui exprime la patience et l'intelligence des situations dans le consentement au réel, l'autonomie et la dépendance, lien avec le vœu d'obéissance.

Après une relecture de la situation de nos propres milieux elle nous a parlé de quelques attitudes et chemins à inventer parmi lesquelles l'abondance frugale dont l'éthique incite à lutter contre toutes les formes de privations qui handicapent la personne et l'empêchent d'être elle-même. A commencer par la pauvreté matérielle, elle vise à affranchir l'homme de la rareté, mais une abondance qui doit être disciplinée, maîtrisée, humanisée. Le concept de l'abondance frugale est que là où règne la misère et la pauvreté sous toutes ses formes (matérielle, relationnelle, spirituelle) il faut y mettre de l'abondance. Et lorsqu'il y a une trop grande abondance, revenir à la sobriété, à l'autolimitation par la redistribution et le don. Ce contexte est de Jean Baptiste de Foucauld.

Tout cela nous a permis non seulement de prendre conscience de la situation mondiale et celle de nos propres milieux et en même temps nous invite à agir localement avec le peu de moyen que nous avons.

L'éducation transformatrice

Avant d'aborder ce thème nous avons d'abord eu deux jours d'expériences d'immersion dans deux de nos collèges à Bondy et à Lubeck. C'était deux réalités différentes. En effet Bondy est une banlieue où la majeure partie de la population est immigrante. C'est un milieu pauvre

Où on assiste à la violence. La réalité culturelle est très variée. Néanmoins, dans notre collège où nous assistons aux mêmes réalités, nous avons pu sentir l'esprit de famille qui y règne, à travers le sens d'accueil des élèves, la connaissance mutuelle et l'esprit de collaboration entre les professeurs. Nous

avons été aussi frappé par la multiplicité de religions dans ce collège. A travers nos échanges avec les élèves nous avons pu constater que la question de foi, de vie religieuse et même la question de Dieu se pose pour plusieurs. C'est avec toutes ces réalités que nos sœurs essayent de mener leur pastorale.

A Lubeck c'est un peu le contraire de Bondy. C'est un milieu riche avec une réalité différente. Là nous avons toutes été marquée par l'esprit de l'Assomption qui est très présent. Le collège vit du projet éducatif assomption qui nous a été présenté et que nous avons reçu. Là aussi l'esprit de famille est très présent ainsi que la collaboration et l'esprit d'entraide et de solidarité. Là-bas chaque classe a un projet de solidarité où à travers des activités lucratives essayent d'aider des écoles dans des pays pauvres. Il est bon de signaler que dans nos deux collèges cités ce sont des laïcs qui ont la direction.

Après cette expérience d'immersion qui nous a ouvert l'esprit sur les réalités apostoliques, nous avons abordé avec Sœur Thérèse Agnès et Sr Hélène le thème sur l'éducation transformatrice. Sr Hélène a été invitée par Sr Thérèse Agnès pour partager avec nous son expérience d'éducatrice. Sr Hélène à partir de son expérience nous a souligné l'importance d'avoir une unité de vie ainsi que l'importance de notre relation avec les jeunes dont nous avons la charge. Elle nous a aussi fait savoir qu'éduquer c'est connaître et aimer le monde et que l'éducation est une œuvre qui transforme en profondeur, une œuvre d'intériorité, une œuvre communautaire...

A partir des textes de références des fiches du chapitre sur l'éducation, des documents pré capitulaire, Sr Thérèse Agnès nous a aidé à faire le lien entre le contenu de ces documents et la règle de vie. Elle nous a beaucoup encouragé ainsi que Sr Hélène a ne pas rester seule avec les problèmes rencontrés dans nos apostolats, toujours les porter avec d'autres, d'où l'importance de rendre compte et de partager nos expériences. L'aspect de se fatiguer pour le royaume a été fortement souligné et reste une des caractéristiques de l'Assomption. Elle nous a surtout invité à connaître la

situation de notre monde actuel et à avoir un regard contemplatif et aimant sur notre monde comme Marie Eugénie et Jésus. Cela nous invite à une expérience pascale.

Nous sommes très heureuses de l'expérience de cette session qui nous a donné l'occasion de boire à la source de la congrégation, de l'Eglise, et nous nous sentons fortifié et enraciné en elles et unie au Christ. Nous contons sur vos prières pour vivre au quotidien tout ce que nous avons reçu à cette session.

Srs Irmine Eliane et Rufine Pascal.

RENTREE SCOLAIRE 2008-2009 **AU COLLEGE N.D. DE L'ASSOMPTION**

Le lundi 06 Octobre 2008 fut un jour important pour nous « filles de l'Assomption ». Ce jour béni marquait le début de l'année scolaire 2008-2009. Le rassemblement au mât se fit avec beaucoup de joie car les filles étaient heureuses de retrouver amies, professeurs et Sœurs. L'hymne fut chantée avec respect et honneur puis la prière qui de coutume est préparée et animée par les filles elles-mêmes, ce jour-là fut soutenue par la Sœur Viviane. La cérémonie se poursuivit par le mot de la Directrice Sœur Myriam TIACOH qui prit la parole en ces termes :

« Chères filles, chère Equipe Educative, je vous souhaite la bienvenue ainsi qu'aux nouvelles et nouveaux dans l'Etablissement dont Monsieur KRA venu d'Aboisso et Sœur Marie-Madeleine de Sokodé (Togo) « Akwaba » ! « Anisrè » ! En cette année jubilaire de notre Collège, nous voici rassemblés une fois encore pour une nouvelle année. Je vous exhorte au travail et surtout au travail bien fait comme nous le demande Sainte Mère Marie Eugénie ».

Ensuite ce fut le mot du vice-Président des parents d'élèves qui insista sur le mot de la Directrice :

« Chères filles, travaillez pour faire plaisir à vos parents et à vous-mêmes ». Cependant les filles furent un peu tristes du départ de Monsieur KOUA professeur de Français nommé Directeur au Collège Sainte Bernadette de Zuénoula, Sœur Rufine professeur d'anglais partie en

France pour suivre sa formation ; plus Monsieur Gbangbo, Sœur Yveline,, Soeur Simone et Marie-Reine qui nous ont quittés pour d'autres missions. Nous les remercions pour les services rendus à Daloa.

La Directrice nous présenta l'Equipe Educative et le personnel de l'Etablissement. Nous rejoignons nos classes respectives toutes joyeuses.

Ce fut un accueil chaleureux pour nous stimuler à bien travailler pendant cette année Jubilaire de notre Collège.

Ce fut aussi une belle et inoubliable rentrée.

Vive l'année scolaire 2008-2009.

MICKOMBA PRUDENCE **3è B C.N.D.A.**

« La première Marie Eugénie africaine »

C'est la nièce de notre sœur Simone Ouedraogo. Le papa explique le choix du prénom :

Ste Marie Eugénie a toujours été invoquée dans nos prières familiales et beaucoup de grâces nous ont été accordées par le seigneur. Egalement, nous sommes en communion de prière avec la communauté des soeurs de l'assomption dont elle est la fondatrice et nous l'invoqueront toujours dans notre vie pour qu'elle intercède pour que nos prières soient exaucées. C'est donc dire que Marie Eugénie est pour nous chaque jour une interpellation à la prière.

